

## Améliorer la communication : une voie incontournable pour une recherche dynamique et facteur de développement

L'INSTITUT DU SAHEL (Insah), outil de coopération régionale, a pour mission de coordonner, harmoniser et promouvoir la recherche scientifique et technique dans les pays du Sahel. Cela a conduit l'institution à adopter une stratégie assurant un dialogue permanent entre les différents acteurs. Aussi ses activités ont-elles pour principe de base la participation de tous ses partenaires, organisations paysannes, réseaux des ONG, réseaux des journalistes, des parlementaires, des femmes sahéniennes, des partenaires financiers et scientifiques, des décideurs politiques, etc. La communication utilise les moyens les plus appropriés : dialogue permanent, réunions, manifestations festives, systèmes traditionnels, radio, cassettes vidéo, visites guidées et d'échange, etc.

Cette approche communicative se situe au cœur de la stratégie du cycle recherche action-formation-développement. Elle permet la définition des priorités de développement, la conception de manière participative des programmes et projets, leur planification, leur mise en œuvre, leur évaluation ainsi que la formation à tous les niveaux. Elle facilite le partage du savoir, assure la création d'un climat de confiance et de transparence et la responsabilisation de chacun. Elle procure de l'assurance individuelle et collective, libère de la peur

de l'inconnu, facilite l'engagement pour l'adoption des techniques ou paquets technologiques et assure la remontée des contraintes de production et de développement vers la recherche.

La réussite de cette approche exige que les activités de communication soient programmées en partenariat avec toutes les parties concernées dans le cadre d'une stratégie globale qui prend en compte la problématique de la recherche, les producteurs ou l'organisation des producteurs. Cela exige la définition d'objectifs clairs, la conception de messages adaptés, le choix de canaux de diffusion et le choix de la langue appropriée, etc. Cette approche est acceptée par les producteurs et leurs organisations et doit être développée et renforcée. Elle ouvre des perspectives prometteuses de développement rural à travers l'intensification de la recherche en milieu réel, l'augmentation nette de la production agricole, la pénétration et l'application des connaissances et la remontée des problématiques et contraintes de développement pour la recherche de solutions appropriées. Elle garantit un meilleur impact et la pérennité des actions.

Idriss O. Alfaroukh, directeur général et Sibiri Ouédraogo (Institut du Sahel/CILSS, Bamako, Mali), [Sibiri.ouedraogo@agrosoc.insah.org](mailto:Sibiri.ouedraogo@agrosoc.insah.org)  
[dginsah@insah.org](mailto:dginsah@insah.org), [www.insah.org](http://www.insah.org)

*Jachères, fertilité, dynamiques agraires, innovations paysannes et collaborations chercheurs/paysans. Fondement pour des recherches-actions en milieu paysan sur la fertilité des terres*

Préparé pour le Coraf, ce texte synthétise les connaissances sur le rôle de la jachère dans les systèmes agraires, discute les conditions d'adoption d'innovations en milieu paysan et propose une démarche de recherche-action pour travailler avec les producteurs à tester, adapter et diffuser des techniques originales de maintien de la fertilité des terres. Gret/direction scientifique, avril 2004, 59 p. [www.gret.org](http://www.gret.org)

*Le densovirus : bientôt un biopesticide respectant l'équilibre des écosystèmes ?*

Des chercheurs de l'IRD, de l'université du Caire et de l'université de Laval au Québec ont peut-être trouvé une alternative à la lutte chimique contre le principal insecte ravageur des plantations de coton en Égypte. Il s'agit d'un virus d'insectes isolé en Égypte en 1995 : le densovirus M/DNV. Après l'étude approfondie du génome, les recherches tentent désormais de vérifier l'innocuité du virus vis-à-vis d'espèces non cibles. L'objectif : son homologation, première étape vers le développement d'un biopesticide.

*La recherche en sciences sociales et en économie, parent pauvre de la recherche agricole ?*

C'est ce qui semble dominer dans de nombreux pays du Sud, comme au Nord d'ailleurs. Une exception à Madagascar, où plus de 10 % des chercheurs du Fofifa, qui sont parmi les plus diplômés, sont des économistes et des socio-économistes. Un domaine prioritaire pour le DG du Fofifa qui juge ce volet de la recherche « stratégique », notamment pour les questions de valorisation des résultats et d'évaluation de l'impact.

*Création de l'association Asur : « Agronomie et sciences utiles à la réhabilitation »*

Cinquante experts des zones tropicales et méditerranéennes offrent leurs services aux réfugiés et aux populations vulnérables. Aide à la préparation de projets de retour des camps, appui au retour, l'association vise à mettre la recherche au service de ces populations confrontées à des crises. Asur s'associe aux ONG et organisations internationales qui interviennent traditionnellement dans les situations de conflit et d'urgence. [www.association-asur.org](http://www.association-asur.org)

### ÉVALUATION DES TECHNIQUES UTILISÉES ET DES RENDEMENTS AGRICOLES AVEC LES PRODUCTEURS ET PRODUCTRICES



© Insah